

L'ARTICLE DE A. VAN DEN BRANDEN
SUR L'EXPRESSION SAFAÏTIQUE 'tm 'l hr

PAR

A. JAMME

L'article que A. van den Branden vient de consacrer à l'expression safaitique 'tm 'l hr (cf. *al-Machriq*, 63 [1969], pp. 733-744) pêche du fait que l'auteur fait d'une opinion erronée la pierre angulaire de sa thèse. Voici son raisonnement au sujet de la susdite expression: « Quelle en est la signification? Il nous semble que pour en découvrir le sens, il faut commencer par tenir compte du cadre archéologique qui pourrait en fournir un indice. En effet, la fréquente présence de cette expression sur des pierres qui appartiennent originellement à des "cairns", donc à des tombeaux, suggère... » (p. 734) et plus loin, « les cairns auxquels ces pierres inscrites ont appartenu sont, en effet, des tombeaux. [...] Ces tombeaux safaitiques sont des fosses peu profondes sur lesquelles on a empilé un tas de pierres » (p. 736).

Des cairns de la région de 'Ar'ar d'où proviennent les textes JaS 2-25, j'ai pu en voir et en étudier plusieurs douzaines. Ils se trouvent près de la crête d'un promontoire ou sur une protubérance du plateau; un seul est situé sur un éperon rocheux émergeant du milieu d'un wâdi. Il suffit de déplacer les pierres pour mettre à nu le roc ou le sol vierge. Aucun cairn ne recouvre une tombe de quelque espèce que ce soit. Si certaines pierres sont transportables, d'autres ne le sont que très difficilement. Il m'est d'avis que les Safaitiques gravaient leurs inscriptions là où ils le désiraient — les pierres ne leur faisaient pas défaut — et ne se sont pas amusés à les transporter autre part. L'emplacement même de la plupart des cairns définit leur fonction: ils sont des points de repère pour les bédouins. Les autres sont les restes d'un campement de nomades, comme l'atteste la basse enceinte faite de pierres similaires, adossée contre le cairn et à l'intérieur de laquelle le bédouin parque son menu bétail.

Tel est le cadre archéologique de ces cairns dont, A. van den Branden consent à l'admettre, « il faut commencer par tenir compte ».

La théorie selon laquelle le cairn safaitique est une tombe peu profonde, vient de l'interprétation du cairn de Hani' fouillé par G. L. Harding en Jordanie (1). Non seulement aucun texte safaitique trouvé dans les alentours ne contient une allusion directe à une tombe, le seul fait qui puisse établir une relation directe entre les tombes et les Safaitiques, mais encore la présence dans ces tombes, de choses aussi périssables que des restes de cheveux et de herbe et des morceaux de cuir prouve bien que ces tombes ne peuvent remonter à une antiquité aussi reculée que les temps pré-islamiques. Rien ne prouve que les cairns actuellement visibles sont l'œuvre des Safaitiques et les pierres portant des textes safaitiques ont très bien pu être utilisées par des populations postérieures.

(1) Cf. *Annual of the Department of Antiquities of Jordan*, 2 (1953), p. 8-12.